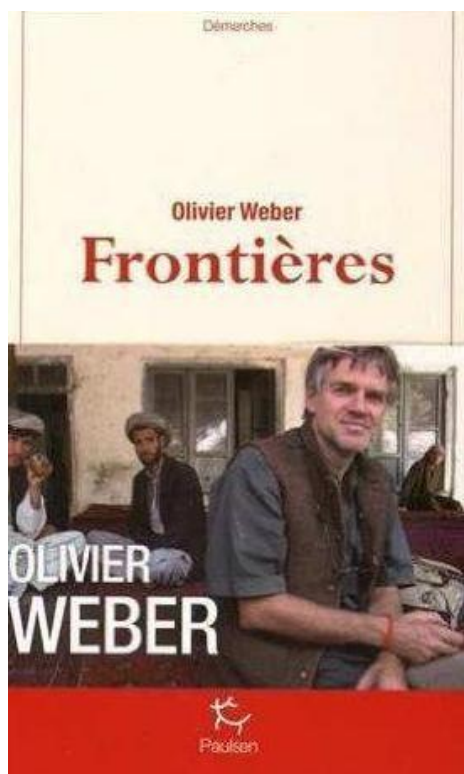




Reporteur avec frontières



[Voir les photos](#)

Reporteur avec frontières

Il n'existe plus beaucoup de grands reporters aventuriers. Avec sa gueule de baroudeur qui ne vieillit pas, Olivier Weber, prix Joseph Kessel, prix Albert Londres, s'en est fait le relais et continue courageusement de défricher la planète dans ses recoins les plus dangereux. « Frontières » décrit vingt-cinq ans de vadrouille. A la page 51, l'auteur résume son propos : « Il faudrait écrire un traité sur l'hypocrisie des tracés entre Etats. » Les gardes-frontières, toujours plus « sensibles aux prébendes et aux trafics », sont nombreux « à préserver leurs intérêts davantage que ceux de leur patrie ». La suite, de la Bavière au Pakistan, de Menton au nord de l'Irak, du Caucase jusqu'en Amazonie, entre autres, est une valse de truanderies habitées par les moins recommandables des nouveaux douaniers, passeurs sans foi ni loi. Weber rencontre, écoute, trinque avec les trognes armées les plus patibulaires, ne juge pas. On voit assez bien, sous sa plume d'écrivain, à quoi ressemble l'envers du monde.

« FRONTIÈRES », d'Olivier Weber, *Ed. Paulsen, coll. Démarches, 385 pages, 22 €.*